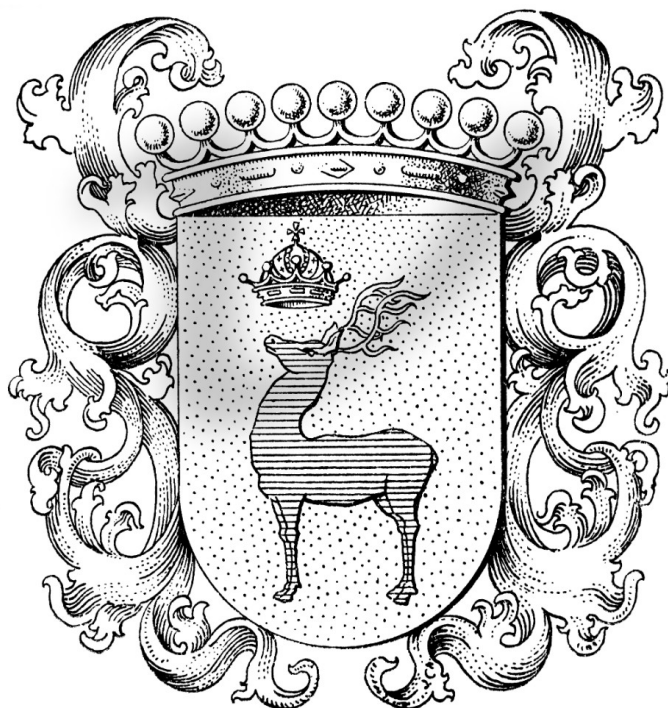


La famille de Cervelló



Armoiries : En campo de oro, un ciervo pasante, de azur

Le titre de comte de Cervelló, a été donné par le roi serein Don Felipe III el Grande d'Aragon et IV de Castille, à Don Guerau Cervelló, Baron de Cervellón y de Oropesa, où la généalogie des Cervelló est écrite, depuis l'année 690 de notre seigneur Jésus Christ jusqu'à nos jours, avec les armoiries de leurs armes anciennes, qui sont: un cerf d'azur dans un champ d'or, augmenté d'une couronne royale sur la tête de cerf, comme on le voit sur les dessins, et le bouclier surmonté de la couronne impériale.



L'origine de cette famille est venue d'Allemagne. Son antiquité, son éclat et sa noblesse ont été contées par des écrivains anciens et modernes tels que le Père Juan de la Senguella, Fray Juan de la Es, Fray Juan Vives, Esteban Corbera, Fray Gabriel Téllez, Jerónimo Zurita, Diago, Escolano et bien d'autres.

XLIII - **Kerhart d'Astolberg** (ancêtre à la 43^e génération)

Le premier ancêtre connu était le comte Kerhart d'Astolberg, prince Allemand un des hommes les plus puissants de son époque, avec le pouvoir suprême de gouverner et de battre monnaie dont leurs descendants jouissent aujourd'hui. Kerhart d'Astolberg né vers 680 et mort en 720, a épousé Clotilde de Bavière, de ce mariage ils ont eu comme enfants Altmand, premier-né, dans la succession de laquelle la maison d'Astolberg a été maintenue, sans manquer de lignée masculine. observant les armoiries de leurs parents, qui sont dans un champ d'or avec un cerf d'azur, les mêmes que les descendants du deuxième fils qui l'ont toujours utilisé.



Blason de la famille Astolberg



Pièce de monnaie

XLII - **Kerhart Rachmont d'Astolberg** (Guerau Ramón de Cervelló), deuxième fils de Kerhart d'Astolberg et Clotilde de Bavière, comte d'Astolberg, animé par sa ferveur catholique, fut l'un des neuf capitaines qui suivirent le courageux Ottoger Katalo, gouverneur d'Aquitaine sous le commandement de Charles Martel, en l'an 728, et participa à la Sainte croisade contre les maures pour récupérer les territoires aux Arabes, que les Wisigoths perdirent en entrant par les Pyrénées espagnoles, dans cette région qui s'appelle aujourd'hui le Val d'Arán et "Piedras Blancas" et pour les terres de Pallás d'Urgel, où ils ont combattu avec ferveurs en réalisant des exploits merveilleux que racontent les historiens de l'époque comme Corbera qui se réfère à l'entrée d'Ottoger Katalo avec ses neuf capitaines en Espagne.

L'un d'eux était Kerhart Rachmont, qui changea de nom, parce que les autres seigneurs ne pouvaient pas le prononcer et l'ont nommé Guerau Ramón de Cervelló ou Cervellón (parce que son blason arborait un cerf), mort en 766, mais ayant déjà eu comme épouse Claramunda de Foix, fille d'un seigneur qui dirigeait alors la vallée de Foix et en partie celle du Béarn, sous Charles Martel.

XLI **Alamany de Cervelló de Astolberg**, nommé aussi Allemand du Cerf, pour lequel il avait gravé sur son blason un cerf qu'il avait hérité de ses parents ce qu'ils possédaient depuis de nombreuses années. Il continua d'avancer avec courage avec les armées des rois de France en poursuivant la guerre contre les Maures et devint seigneur de certains lieux comme Caspir, en Sardaigne et dans les montagnes d'Urgel. Il était marié à Arçenda de Sorp, fille du seigneur de Sorp, d'Alós et des localités voisines du port de "Piedras Blancas". Il mourut, laissant son premier-né comme héritier parmi d'autres enfants.

XL - **Guerau Alemany de Cervelló**, baron de Cervelló, seigneur de Sorp, Alós et d'autres châteaux, poursuivant les guerres de son temps, il a changé son nom en celui de Cervelló, faisant de lui un des nobles les plus puissants de son époque de part ce fait, l'empereur Charlemagne lui avait donné le titre de baron pour avoir servi dans combats contre les Maures à Barcelone et Tortosa sous les ordres de son fils Louis le Pieux "le débonnaire" et fut appelé "Prince Cervellón". Il a épousé une noble dame dont le nom et le prénom ne sont pas connus. Il avait désigné son premier-né comme héritier:

XXXIX - **Ramón Alemany Cervelló**, 2e baron de Cervelló, Seigneur de Sorp, d'Alos et du château de Belgeim, passera une grande partie de sa vie à combattre les envahisseurs de son pays : "les Maures"... Combats dont il sortira le plus souvent vainqueur... ; se trouvant dans des guerres continues contre les Arabes, dont il sortit toujours victorieux. Une grande partie des régions étaient en danger, Ramón Alemany a combattu (avec tous les gens d'armes qui pouvaient rassembler pour faire toujours face à des invasions mauresques), les forçant à battre retraite avant l'arrivée de l'armée de Francs. Nous ne connaissons pas le nom et la lignée de sa femme; On sait seulement qu'il est mort en l'an 849.

XXXVIII - **Guerau Alemany Ramón de Cervelló**, avait le nom de son grand-père, étant le troisième baron de Cervelló et seigneur des châteaux de Sorp et Alós, en plus des villes et des lieux qu'il avait ajoutés à son patrimoine, déclaré par les privilèges de Charles II, le Chauve, roi de France à la mort de son père en 849. Il mourut en 872, ayant été marié à l'infante de Ribagorza, Dame Toda, fille du comte Bernat de Ribagorza et Toda Galindez d'Aragon.

XXXVII - **Ramón de Cervelló**, quatrième Barón de Cervelló, héritier de ses parents et aîné de la famille. Dans les périodes troublantes, il céda certains droits qu'il avait acquis en Catalogne au profit de Guifred 1er dit le velu, comte de Barcelone avec qui Ramón de Cervelló a pu assister le nouveau comte, non seulement dans sa personne et ses biens, mais aussi avec une armée avec laquelle il est devenu un des hommes les plus craints des Maures, augmentant sa puissance avec la baronnie de Valldespinora et d'autres lieux. Ramón de Cervelló est mort en 921 en laissant sa femme, Adaluda de Cruilles, deux enfants qui étaient:

Guerau de Cervelló qui suivra la lignée de Cervelló, Gurb et Queralt et Ramón Alamán de Cervelló, à qui il a laissé un héritage dans la baronnie de Valldespinora et ses annexes. Les enfants de Ramón Alamán et ses enfants descendants l'ont possédée pendant de longues périodes, et l'un d'eux continuera la généalogie des Cervelló, en raison du mariage qu'il a fait avec Dona Elfa Alemany.

XXXVI - **Guerau de Cervelló**, cinquième Barón de Cervelló. Marié deux fois, il a épousé en première noce une noble dame dont le nom et le prénom ne sont pas connus et en seconde noce une dame nommée Brunissenda. Il mourut en 957.

XXXV – **Ansulf 1^{er} de Cervelló de Gurb**, vicomte de Gurb, seigneur de Montagut et de Querol né vers 915 et décédé en 950 marié avec Druda dont l'origine ne sont pas connus.

XXXIV – **Ansulf II de Cervelló de Gurb**, vicomte de Gurb, seigneur de Montagut, Querol, Pinyana, Selmella, Santa Perpètua de Gaià et Font-rubí, né vers 942 et décédé en 992, marié avec Riquilda. Il est le tronc commun des familles Gurb et Cervelló. Mort vers 992, il a acheté les terres de Gurb au comte Borrell II de Barcelone. Il était vicaire "le vicaire était une personne chargée d'administrer l'empire en cas de vacance du siège impérial" et repopulateur du haut Gaià sur les terres prises aux maures. Son fils Sendred (965 - 1022), marié à Matresinda obtint Vilademàger et fut chef de la lignée Queralt et son fils Hug (970-1025) marié avec Eliarda de Gelida gardera le nom de Cervelló.

XXXIII – **Hug de Cervelló**, né vers 970 et mort en 1025, seigneur de Roqueta, Pinyana, Selmella, Montagut, Querol et co-seigneur de Santa Coloma de Queralt, marié avec Eliarda de Gelida, fille unique et héritière d'Ènnec Bonfill, seigneur de Gelida, Cervelló i Masquefa et vicaire de Miralles, petit-neveu du comte Guifré I dit le "Velu" de Barcelone et de son épouse Aïgo du Conflent.

Avec le mariage d'Hugh et Eliarda, il y eut l'union de deux grands patrimoines, l'un centré sur le Baix Llobregat, représenté par les domaines de la tradition comtale et vicomte, et l'autre situé dans les terres frontalières. Hug se chargea d'agrandir ce patrimoine le 9 octobre du 996, lorsqu'il achète à son frère aîné Sendred de Gurb les châteaux de Montagut, Querol et Piñana.

Il a ensuite fait des achats successifs entre les années 999 et 1007 de diverses propriétés à Valldossera, à l'extrémité du château de Montagut, jusqu'à compléter tout le mandat avec sa tour. Il fut également contraint de défendre ses propriétés, comme lors du procès tenu à Santa Perpetua le 1er février 1011 devant la réclamation de l'Évêque Borrell de Vic, qui exigea la propriété du château de Selmella. Hugh distribua (1018) les biens entre ses quatre fils: Bonfill, Alemany, qui lui succéda comme héritier, Geribert et Humbert de Cervelló, évêque de Barcelone. Les caractères de cette lignée, appelée Guerau, apparaissent parfois, avec ce nom ou avec le composé Guerau Alemany; c'est pourquoi ils sont unifiés en une seule numérotation.

XXXII – **Alemany de Cervelló**, né vers 1010 et mort en 1053, seigneur de Cervelló, Montagut, Querol, Pinyana, Roqueta, Miralles, Aguiló et Santa Perpètua, marié avec Sicarda de Cabrera fille du Vicomte de Gerone Guerau de Cabrera et de la vicomtesse Ermessenda de Montsoriu de Gérone.

XXXI – **Guerau Alemany I de Cervelló**, né vers 1030 et mort en 1079, seigneur de Cervelló, de Montagut, de Querol, de Pinyana and de Gelida, marié avec Ermeniardes. En 1076. Guerau Alemany et son épouse Ermeniardes possédaient des vignes, de l'eau, des canaux d'irrigation dans la commune d'Esparreguera, à La Gorgonçana, et la chapelle de Santa Coloma.

XXX – **Guerau Alemany II de Cervelló**, né vers 1050 et mort en 1100, seigneur de Cervelló, de Montagut, de Querol, de Pinyana and de Gelida, marié avec Ponça de Toulouse, fille du comte Ponç II de Toulouse et Almodis de la Marche. Guerau Alemany II de Cervelló, décrit comme Guirart le Romain ou Girardo Aleman dans les chroniques du Cid, était seigneur de Cervelló

Fils de Guerau Alemany I de Cervelló, marié avec Ponça de Tolosa, fille de Ponç III de Tolosa et Almodis de la Marca

Guerau Alemany II de Cervelló était l'homme de confiance de Berenguer Ramon II dans les campagnes dans l'émirat de Balansiya, participant au siège de Xàtiva, et les sièges de Balansiya de 1086 et 1087 aux côtés d'Al- Múndhir Imad-ad-Dawla, émir de Turtuixa et Daniyya, qui voulait empêcher la consolidation de Yahya al-Qàdir comme émir de Balansiya et réaliser sa propre continuité territoriale.

Il était l'un des membres du parti, avec le Montcada, le Cabrera et Berenguer Sunifred de Lluçà, l'évêque de Vic, qui en 1086 a convenu que Berenguer Ramon II le fratricide, considéré comme l'instigateur de l'assassinat. Il a participé à la tutelle de Ramon Berenguer III pendant onze ans, promettant qu'il ne se marierait pas et que l'héritage reviendrait donc directement au petit fils du Cap d'Estopes.

Il a été succédé comme seigneur de Cervelló par son fils Guerau Alemany III de Cervelló.

XXIX – **Guerau Alemany III de Cervelló**, né vers 1070 et mort en 1131, seigneur de Cervelló, seigneur du château de Montagut, Pinyana, Pontils, Veciana, Copons, Talladell et Montfalcó

Il jure allégeance au comte Ramon Berenguer III pour tous ses châteaux qui sont mentionnés. Il est indiqué qu'il est le fils de Ponça.

D'autre part, il y a aussi des châteaux qui sont vendus ou donnés par les comtes suivant les directives du droit privé, se produisant principalement dans les régions de la Marche. C'est le cas de la cession faite par les comtes de Barcelone, Ramon Berenguer III et son épouse Dolça d'Arles de Gévaudan, à Guerau Alemany III de Cervelló, des châteaux de Querol et Pinyana, avec tous leurs termes et leurs biens. La raison de cette cession, consignée dans le texte du document, était que les termes étaient abandonnés, tout comme le terme de Montagut, en raison des problèmes avec les musulmans, ce qui suggère une tâche implicite de repeuplement et d'utilisation des terres. En contrepartie, Guerau Alemany III était détaché et libéré du serment et de l'hommage des châteaux précités, qu'il entreprit de les conserver avec le château de Montagut.

Guerau Alemany III a épousé Arsenda et a eu trois enfants: Guillem de Cervelló, seigneur de Talavera, qui a participé à l'expédition d'Almeria (1147) et est considéré comme l'origine non vérifiée des Alemany de Cervelló de Bellpuig; Bernat de Cervelló, chef de la lignée des seigneurs de Selmella (qui semble avoir disparu au 13^{ème} siècle) et Guerau Alemany IV de Cervelló qui suit :

XXVIII – Guerau Alemany IV de Cervelló, né en 1100 et mort en 1167, seigneur de Cervelló, aucun document n'a pu nous parvenir concernant sa vie mais nous savons qu'il a été marié avec Saurina de Camarasa et seront les parents de plusieurs enfants dont Guerau Alemany V qui suit :

XXVII – Guerau Alemany V de Cervelló, mort vers 1195, seigneur de Cervelló, Montagut, Querol, Pinyana, Roqueta, Miralles, Aguiló, Santa Perpètua, Pontils, Montclar, Gelida, Vilademàger, Traradell, Montfalco, La Tallada, Camarassa, Cubells, Cervera, Alós, Marcoval, Ferran, Vicianà, Selmella, La Granada, Tudela, Artesa, Copons, Vallespinosa et La LLacuna., marié en premières noces avec Berengera de Querol ils eurent comme enfant Ramon Alemany I de Cervelló et Elisendra de Cervelló et en secondes noces avec Dalda de Timor et eurent une fille Berengera.

L'ensemble de son patrimoine est observé dans le testament signé le 5 mai 1193 par Guerau Alemany V de Cervelló, qui partageait son vaste patrimoine entre ses deux enfants survivants et son petit-fils, fils de Ramon Alemany, son héritier, décédé lorsque le testament est rédigé. Son fils Guillem, décédé en 1226, fut nommé héritier universel, lui laissant les châteaux de Cervelló, Gelida, Ferran, La Granada, Vilademager, Mira-Iles, La Roqueta et Aguiló, avec tous leurs termes et biens.

À son jeune fils survivant, Ramon Alemany I, il laisse les châteaux de Montagut, Querol, Pinyana, Selmella, Santa Perpètua, Pontils et Montclar, avec tous ses termes et tous les droits qu'il possède dans le château de Vallespinosa, en réservant à sa femme, Berengera de Querol, mère de Guillem et Ramon Alemany, la jouissance tous le temps qu'elle vivra. Enfin, le testament contient des dons à ses filles Guerau et Elisenda, qui sont confiés à l'héritier Guillaume I, le petit fils de Ramon Alemany. Les legs à son fils Ramon Alemany représentent les biens de Gaïa obtenus par ses ancêtres. Peut-être était-il mineur au moment de l'héritage, raison pour laquelle sa mère garde son héritage. D'autre part, nous avons un document daté du 13 août 1200 par lequel le roi Pierre Ier d'Aragon restitue à sa mère Berengera de Querol les châteaux de Montagut, Pontils et Montclar avec leurs conditions et biens qu'il avait protégés. En raison des plaintes qu'il avait contre Ramon Alemany, son fils.

XXVI – Ramon Alemany de Cervelló, mort vers 1229, seigneur de Cervelló, Montagut, Querol. Le troisième fils de Guerau Alemany V, Ramon Alemany de Cervelló, c'était une figure importante de son époque. Homme de confiance et conseiller de Pierre 1er et plus tard de Jacques 1^{er} d'Aragon, vassal de la Montcada, participe à côté de lui aux combats pendant la minorité de Jacques 1er. Selon le « Llibre dels Feyts », il était présent à la conquête de Majorque.

Avec Guillem de Claramunt, il signa l'acte de promesse de répartition de l'île, et tous deux contribuèrent à fournir trente chevaliers à eux avec leurs ecuyers. Il prit part à la bataille de Portopí où moururent les Montcada et à la prise de la ville de Majorque, et reçut en récompense un lot de deux cent cinq cavaliers à partager avec Guillem de Claramunt. Il mourut en 1229, victime de la peste, tout comme son neveu Guerau VI, baron de Cervelló, et son corps fut enterré et transporté à Santes Creus en 1285. De son testament signé le 14 juin 1229, avant de partir pour Majorque, on sait qu'il était marié à Gueraua de Cervera et laisse de nombreux fils et filles, dont Berenguer Alemany, à qui il laisse pour la vie Font-rubí et Pinyana; Hug Alemany, seigneur de Pinyana; Guillem II, qui deviendra plus tard baron de Cervelló et Ramon Alemany II, l'héritier universel, décédé avec son père à Majorque sans laisser de descendants.

Marié avec Gueraua de Cervera fille de Ramon de Cervera, seigneur de Gebut et de Timbor de Anglesola avec son épouse ils eurent de nombreux enfants qui créèrent plusieurs descendance dont Guillem II de Cervelló qui suit :

XXV – Guillem II de Cervelló, né vers 1190 et mort en 1274, baron de Cervelló, Montagut, Querol. Par conséquent, le patrimoine est centralisé dans deux branches d'une même lignée. D'une part, Guillem II, le fils survivant, hérite de sa petite cousine Felipa I (décédée vers 1235), fille de Guerau VI son cousin, la baronnie de Cervelló et, d'autre part, de la lignée d'Hug Alemany en 1274), seigneur de Pinyana, représenté par son fils Guillem III (mort en 1323), qui devint seigneur de Vilademager, Pontils, Selmella, Montclar, Foix et Miralles. Il a participé au siège de Valence en 1238, où il a juré sur les traités de capitulation. Il a assisté au Parlement catalan en 1251. Dans les nobles luttes, il faisait partie de la coalition formée autour d'Alvar d'Urgell contre Jacques Ier jusqu'en 1260, mais une fois réconcilié avec le roi, il faisait partie de sa suite. En 1262, il fonda un hôpital pour pèlerins à Olesa de Bonesvalls. Il était marié à Alemanda de Cabrera, également connue sous le nom de Ramona Galbors, à partir de 1246.

Il a fait un testament le 29 avril 1262, bien qu'il ne soit décédé qu'en 1274. Selon ce document, il a choisi d'être enterré à Sant Cugat, et après avoir mentionné ses filles Gueraua, Marquesa et Guillema, répartit son héritage comme suit: à son fils Alemany, il donne les châteaux de Querol et Montagut comme fief de son frère Guerau; à son fils Hugh, cent morabatins d'or pour sa carrière ecclésiastique; et enfin à son fils Guerau il nomme héritier universel, lui laissant la baronnie de Cervello et les châteaux de Foix, Vilademager, Miralles, Santa Perpetua et Pontils. Plus tard, le 4 mars 1269, Guillaume II fit don à son fils Guerau VII des châteaux de Cervello, Gelida, Foix, Miralles, Vilademager et Santa Perpetua, à condition d'épouser Brunissenda, fille de Ramon, vicomte de Cardona.

XXIV – Alemany de Cervelló, né vers 1230 et mort en 1300, marié à Elisenda de Anglesola, devint baron de Querol i Montagut jusqu'à sa mort en 1300. Son successeur à la baronnie était son fils Guerau Alemany et à ce titre il rendit hommage à Jacques II pour le fief de Montagut le 10 avril 1309; mais il semble qu'il était déjà décédé le 23 mai 1313, lorsque Pere de Queralt rendit hommage au roi pour le château de Montagut, en tant que tuteur de Hug de Cervello, fils et héritier de feu Guerau Alemany et lui rendre hommage par le fief du château de Montagut.

XXIII – Guerau Alemany de Cervelló, né vers 1260 et mort vers 1336. On sait qu'il était marié à Blanca de Vilaragut, selon un pouvoir qu'elle accorde à Guilabert de Cruilles, seigneur de Peratalla, pour comparaître devant le roi Alphonse III et lui rendre hommage pour le fief du château de Montagut, le 27 décembre 1326. Il y a aussi une lettre de procuration que Blanca de Vilaragut accorde en faveur de Ferrer de Vilafranca le 25 mai 1336, car en son nom il a rendu hommage au roi pour les fiefs et où il est indiqué que Guerau Alemany, son mari, était décédé.

XXII – **Hug de Cervelló**, né vers 1280 et mort vers 1347. La minorité de Hug de Cervello fut mise à profit par le frère cadet de son père, Berenguer Arnau, qui usurpa la baronnie, s'appropriant les fiefs et se fortifia au château de Querol. Nous sommes conscients de ce fait à partir de trois documents suffisamment significatifs délivrés par la chancellerie royale. Le premier porte la date du 24 mars 1315 par laquelle Jacques II adressa de Santes Creus à son vassal de Font-rubí ordonnant qu'avec les hommes de Vilafranca del Penedes, ils aient apporté de cette ville des engins destinés au siège de Querol. Le lendemain, il envoya quelques lettres à son parent, le roi Sanche 1er de Majorque, qui s'excusa de ne pas pouvoir s'occuper de ses représentants pour s'être occupés du siège du château de Querol qui le maintiendrait en cet endroit jusqu'à Pâques. Dans les mêmes termes, il s'adresse à sa femme, la reine Marie d'Anjou, à qui il rapporte que lui et ses enfants, les enfants Alphonse comte d'Urgell, Pere et Ramon Berenguer, assiégeaient le château de Querol occupé par le noble Berenguer Arnau de Cervelló, contre qui ils procèdent en accord avec les Usages de Barcelone, c'est pourquoi ils n'ont pas pu célébrer avec elle les fêtes de Pâques à Barcelone. De l'étude de ces trois documents. D'autre part, ne sont pas très explicites, on peut en déduire que Berenguer Arnau de Cervelló avait mal occupé le château de Querol; c'est pourquoi le roi, en tant que seigneur supérieur et titulaire du poste, applique, en conséquence, les Usages, qui considéraient les châteaux comme une royauté du prince. Plus précisément, l'utilisation de Rocas proclame cette royauté depuis la constitution de Jacques Ier en 1251. En tout cas, l'incident, suffisamment grave à une époque où le « dret comú », fruit de la fusion du droit romain, canon et féodal, était bien établi, se termina naturellement avec la mort en 1316 du noble usurpateur. La baronnie reviendra aux mains de Hug de Cervelló, fils et héritier légal de Guerau Alemany.

Il semble que ce personnage était un homme violent qui a maintenu le code de conduite typique des nobles de son temps, participant à des guérillas féodales, impliqué dans des conflits avec les autres châteaux. Un exemple clair a été les atrocités commises contre la ville voisine du château de Celma, qui était aux mains de l'Ordre de l'hôpital, qui se plaint au roi.

Nous connaissons les faits lorsque, le 22 octobre 1328, le roi Alphonse III d'Aragon s'adressa à son fils, l'Infante Pierre III, en tant que procureur général de la Couronne, lui disant que le prieur de l'ordre de l'hôpital de Saint Jean de Jérusalem, Arnau d'Alós, avait rapporté que ses hommes de Celma ont été attaqués et harcelés alors qu'ils se rendaient au marché d'Arboc. Par conséquent, le roi a ordonné à Bartomeu Ventosa, de la vegueria de Vilafranca, d'enquêter sur les faits et de procéder selon la loi et la justice.

Le début des enquêtes n'a pas arrêté le noble et le 27 novembre suivant, le roi s'est adressé à l'évêque de Vilafranca pour l'informer qu'Arnau d'Alós grand maître des chevaliers de l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem avait de nouveau dénoncé des faits graves produits récemment par certains hommes du château de Celma, de la ville de l'hôpital, qui étaient sous la protection et la direction spéciale de l'Infante Pierre III, lorsqu'ils revenaient du marché de Valls ont été attaqués par le noble Hug de Cervelló, Arnau de na Sanga et son fils Ramon Tort, ainsi que dix-huit de ses hommes, ont exercé la terreur contre ces hommes qui ont été insultés.

Le roi se plaint de cette conduite indigne, il ordonne donc une enquête pour découvrir la véracité des faits et, le cas échéant, engager un procès devant la curie royale, présidée par l'Infante Pierre III. Finalement, le 25 février 1329, Alphonse III se retourna contre le noble, auquel il réitéra qu'Arnau d'Alós avait révélé que cinq ou six hommes du district de Celma avaient subi des brûlures, le vol de blé, d'animaux, des dommages qui montèrent à trente mille sous de Barcelone. Il déclare que les hommes attaqués étaient sous la garde de l'Infante Pierre III, de même que tout le domicile de Celma. Par conséquent, il a ordonné que dans les huit jours Hug de Cervelló comparaisse avec l'argent devant le roi et indemnise le prieur ou son procureur. Il a donc établi un sursis « sauf-conduit » en sa faveur qui serait révoqué s'il ne respectait pas l'accord.

Il ordonne également aux officiers royaux d'exécuter l'ordre et de poursuivre le noble si c'était le cas. Comme il n'y a plus de mention de cette question, nous devons supposer qu'elle a été résolue favorablement dans l'ordre de l'hôpital.

Hug de Cervelló a épousé Éléonore de Cardona, fille de l'amiral pontifical Ramon de Cardona, des Cardona de Tora. En 1341, il se rendit avec son oncle Guillem IV de Cervelló, baron de La Llacuna-Vilademager, en Sardaigne. Il revint sur l'île en 1347 à la tête des troupes de renfort et mourut la même année dans la bataille de l'Aidu di Turdu, avec son oncle Guillaume IV et ses cousins Vilademager, Guerau et Monic.

Son fils Ramon Alemany de Cervelló lui succéda; à cette époque, elle était mineure, alors sa grand-mère, Blanca de Vilaragut, est allée à la cour du vicaire de Vilafranca pour nommer un tuteur pour son petit-fils, comme elle s'appelait elle-même. Nous savons qu'il se marie avec Beatriu de Queralt, puisqu'elle apparaît avec son mari et un de ses enfants dans la souscription de la vente d'un recensement pour trente-sept mille sous.



Sépulture d'Hug de Cervelló mort en 1347 (Església de Sant Francesc de Vilafranca del Penedès)

XXI – Ramon Alemany de Cervello, né vers 1325 et mort en 1405, seigneur de Querol et de Montagut , Gouverneur du Roussillon de Cerdagne et de Valence.

Nous avons de multiples preuves de l'activité publique de ce noble au service de la Couronne. Il a combattu en Sardaigne en 1354. En 1356, il a pris part à la guerre contre la Castille, défendant les frontières valenciennes, et en 1360 il était membre du conseil de guerre de Infante Ferdinand. En 1363, il fut l'un des négociateurs de la trêve du Morvèdre avec les Castillans et le 6 octobre, il fut témoin de la concorde signée par Pierre III et Henri de Trastamara et donna son fils comme garant. En 1364, il fut délégué en Navarre avec Berenguer de Pau, menant les pourparlers finaux.

Son attitude à l'égard de Bernat de Cabrera, ainsi que de Berenguer de Pau, a fait de lui un suspect lors du procès contre le conseiller Cabrera, mais les deux ont été acquittés. Même Ramon Alemany a continué à jouir de la faveur royale et a été nommé haut chambellan.

Il fut également l'un des témoins des chapitres sur le mariage signés le 12 avril 1375 entre l'enfante de Castille Jeanne, fille du roi Henri de Trastámara roi de Castille, et la princesse Eleanor, fille de Pierre III, qui scella la paix entre les deux rois et le 7 janvier 1378, il participa comme ambassadeur devant le roi Henri de Castille. Également au cours de l'année 1378, il fut absent de Catalogne pour suivre les procédures d'une ambassade devant le pape, pour raison pour laquelle il ne pouvait pas exercer adéquatement sa fonction de gouverneur de Catalogne, selon un document de la chancellerie royale, daté du 26 juillet. Un fait obscur a terni sa réputation quand avec son frère et deux de ses fils ont tué le conseiller royal Castelló de Mallorca pour des raisons inconnues, ce qui a provoqué un grand scandale.

Les Cervelló ont dû fuir et ont été conduits à la cour du comte d'Empúries, rebelle de la Couronne. Pierre III a oublié les faits, et Ramon Alemany lui-même s'est réjoui et avec le nouveau roi, Joan 1er, accompagnant Infante Martí et d'autres nobles pour assiéger la reine Sibil·la à Sant Martí Sarroca en 1387. Récupérant le crédit perdu, Joan le nomma Grand Chambellan et gouverneur de Catalogne en 1391. A la mort de Jean 1er en 1396, il changea de nouveau son sort, puisqu'il fut inclus dans le procès public contre la majorité des courtisans. Malgré tout, il fut gracié par le roi Martí 1er qui le nomma nouveau gouverneur de Catalogne en 1399, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1405.

En référence à l'intervention de Ramon Alemany dans les affaires de sa baronnie, il faut dire qu'elle était suffisamment importante. Le 30 novembre 1363, le roi Pierre III lui vendit par lettre de grâce toute la juridiction et le simple empire des châteaux de Querol et Montagut pour quinze mille sous de Barcelone. Cette vente représente que le baron a obtenu le plein pouvoir et la légitime autorité pour gouverner et appliquer tous les droits et la loi.

Les droits juridictionnels comprenaient la compétence pénale, soit la résiliation et la décharge, qui juge des crimes de plus grande ampleur. Ils incluent également le simple empire, qui donne la capacité d'ériger des fourches, des côtes, des bâtons et d'autres instruments de punition appliqués aux condamnés, et la capacité d'exiler les condamnés, de les mutiler et d'exécuter la peine de mort dans certains cas. Un autre droit juridictionnel est le droit civil, qui correspond à l'empire mixte et se charge des causes civiles, comme donner des tuteurs et des curateurs aux mineurs et incapacités, autoriser les aliénations de biens, former des assemblées de quartier, accorder des privilèges, nommer des officiers tels que les vicaires et les scribes publics, le contrôle de l'ordre public, l'emprisonnement de criminels, l'imposition d'amendes, etc.

Le 5 avril 1365, Pierre III mentionna à nouveau qu'il avait vendu la juridiction du Pont d'Armentera dans la commune de Querol et la juridiction des châteaux de Montagut et Pinyana à Ramon Alemany de Cervelló, vente qui fut confirmée le 25 avril 1365. La prospérité de ce noble et sa richesse l'amène à agrandir et valoriser son patrimoine avec l'achat par lettre de grâce du château de Subirats le 10 juillet 1377. Cet achat comprenait le château avec toutes ses conditions et droits et toute la juridiction à l'empire simple et mixte, ainsi Ramon Alemany devint seigneur territorial et juridictionnel des Subirats, tandis que Pierre III obtint de l'argent rapidement et facilement pour financer la campagne sarde, puisque la vente était pour le montant non négligeable de 317 864 sous de Barcelonais.

Le prestige atteint par Ramon Alemany a dû susciter l'envie et la rivalité qui l'ont fait être victime d'accusations portées devant la curie royale le 16 avril 1365, dont il ne voulait pas se défendre en alléguant son innocence.

Le 18 septembre 1368, Pierre III prononça une dernière condamnation à décharge et supprima toutes les accusations, car elles n'étaient que des présomptions du procureur royal, à qui il impose « *silencium sempiternum* ». Quelques années plus tard, une nouvelle plainte a été déposée contre lui. Apparemment, Ramon Alemany de Cervelló a été accusé, avec son écuyer et serviteur Roiceto de Xuera, du crime odieux de sodomie.

La dénonciation motive le début d'un processus qui culmine le 23 février 1380, lorsque Pierre III condamne à nouveau son innocence, proclamée devant son fils Hug II de Cervelló, huissier royal des armes, qui le représente en l'absence de son père.

S'il est vrai que Ramon Alemany jouissait de la faveur de Pierre III, il est également vrai que sa situation a fluctué, suivant le cours des événements politiques, couplée à sa situation économique personnelle. Nous en avons la preuve dans le document de la chancellerie royale daté du 28 mai 1380, par lequel le roi s'adressa à Pere Ca Costa, maire « vicaire » général de Catalogne, indiquant que Beatriu de Queralt, l'épouse du noble, possédait les loyers actuels et futurs et autres droits sur les châteaux et les lieux de son mari, mais qui étaient entre les mains de la curie royale. Néanmoins, comme la précitée Béatrice devait soutenir et nourrir sa famille, le roi décida de lui accorder quinze mille salaires par an. Par conséquent, il a ordonné à Pere Ca Costa d'obtenir ce montant des loyers et des droits du château de Subirats, l'un des châteaux de Ramon Alemany maintenant entre les mains de la curie royale, et il a également ordonné au maître rationnel de le déclarer dans son livre.

Peut-être que les multiples affaires politiques et diplomatiques auxquelles il se consacrait ne lui permettaient pas de prendre en charge les sujets de sa baronnie.

Cependant, il était courant que les parents fassent des dons entre vivants en faveur de leurs enfants. En tout cas, il semble qu'avant 1380 il céda à son fils Hug II Alemany les châteaux et lieux de Querol, Montagut, Pinyana, Saborella et Subirats.

C'était probablement une cession privée faite à l'insu du roi, qui devait finalement donner son consentement en tant que seigneur supérieur.

Pour cette raison, la curie royale occupa les Ilocs de manière préventive, plaçant leurs revenus sous l'administration du maire général de Catalogne et faisant de l'usufruitier Beatriu de Queralt, épouse de Ramon Alemany. Son fils Hug Alemany adressa un appel au roi sur la propriété des châteaux et le 4 octobre 1380, Pierre III adressa un ordre au maire général de Catalogne autorisant la restitution des Ilocs à Hug Alemany. En tout cas, Beatriu de Queralt possédait le domaine utile de Montagut, selon un document du 10 juillet 1393. Ce fait s'explique par la mort prématurée de son fils Hug Alemany, en 1392, qui de son mariage avec Beatriu d'Erill laisse une seule fille, Eleanor de Cervelló, inapte à hériter de la baronnie.

Apparemment, les diverses plaintes déposées contre Ramon Alemany n'ont pas diminué son prestige auprès de Jean 1^{er}, fils et successeur de Pierre III. Le 27 avril 1391, la reine Violant, épouse de Jean 1^{er}, en remerciement pour les services rendus par son conseiller et chambellan et ambassadeur devant le pape, lui fit don de toute juridiction civile et pénale, haute et basse, l'empire simple et mixte, l'hôte et la cavalcade, la rédemption et tous les droits du château et du terme de Marmellar. Ce château appartenait à la jeune fille Arnau de Vernet, qui maintenait son pouvoir, tandis que Ramon Alemany de Cervelló obtenait le droit, la domination, la propriété et la possession royale, pour lesquels il prêtait allégeance et hommage au roi.

La documents des fiefs royaux réalisés sous le règne de Martí, déclare que Ramon Alemany de Cervelló est seigneur de Querol, Montagut, Sant Martí Sarroca, Subirats, Vallmoll et la place de Cabra. La déclaration est datée du 21 mai 1405

Le 29 octobre 1405, le baron fit un testament, déclarant qu'il était seigneur des lieux mentionnés ci-dessus. Il a mentionné ses fils Guerau Alemany, Fra Guillem Ramon Alemany, commandant en chef d'Alcañiz de la Milícia de Calatrava, et Berenguer Arnau Alemany, ses filles Elionor, mariée à Gastó de Montcada, Alamanda, marié à Bernat de Peguera et Beatriu, mariée à Lluís de Mur. Il désigna aussi ses petits-enfants Guerau Alemany, de son défunt fils Ramon; Simó, Nacard, Dalmau et Hug de Mur et sa petite-fille Elionor de Cervelló, fille de feu Hug Alemany, et sa belle-fille Aldonca de Cardona, épouse de l'héritier Guerau Alema.

XX – **Alamanda de Cervello**, née vers 1348 et morte en 1386, dame de Spunyola et d'Olopede mariée avec Ramon III de Peguera i de Bell-Lloc, né en 1330 et mort en 1399, baron de Lluça, Seigneur de Beguedà, Bages et Osona, Conseiller du roi.

Ramon III de Peguera i de Bell-Lloc fut conseiller de Pierre III le Cérémonieux, à qui il acheta en 1353 le château de Tornamira, et acquit, également par achat, les seigneuries de Santa Creu del Mujal et Sant Genís de Massadella en 1370, la baronnie de Lluçà, en 1376, à Pere Galceran III de Pinós et de Fenollet, baron de Pinós. Il était Majordome de la reine Eleanor de Sicile et a pris part à la guerre contre la Castille. En 1383, il fut expulsé du service royal par les cours de Montsó. Il possédait également le château de L'Espunyola. Il a laissé trois enfants, qui ont formé trois lignées: Ramon, Andreu et Guillem de Peguera et de Cervelló.

XIX – **Andreu de Peguera i de Cervelló**, né en 1365 et mort en 1412, baron de Balsareny et Lluça, Lieutenant royal de Berga, Majordome du roi et conseiller royal.

La lignée secondaire de Balsareny, qui est devenue la principale, est née avec Andreu de Peguera et de Cervelló, qui a acheté à son frère aîné la baronnie de Balsareny (où, dans le château, il a logé le roi Jean Ier en 1393) et le château de Cornet et en 1393 un palais fut construite à Manresa qui était la résidence de cette lignée.

Il fut vicaire et maire de Manresa et en 1396 capitaine dans la lutte contre le comte de Foix. Marié avec Aldonça de Rajadell i de Boixadors, dame de Valmanya et eurent 3 fils.

Le troisième fils d'Andreu, Bernat de Peguera i de Rajadell (mort en 1456), auteur de la lignée secondaire de Manresa hérita de la maison de Manresa et plaida avec son cousin Ramon de Peguera i de Torrelles et les Pinós pour les châteaux de Tornamira et Olost, qui a gagné. Il a participé avec son cousin et son frère à l'expédition de Naples .

XVIII – **Bernat II de Peguera i de Rajadell** né en 1375 à Manresa et mort en 1456, seigneur de Olost et de Tornamira, a fréquenté les assemblées de nobles « Cortes » de Barcelone en 1431, 1436, 1438, 1449 et 1454 en tant que chevalier. Le 25 avril 1446, vente accordée par Berenguer de Copons, chevalier, seigneur du château de Llor et baron de Tolsal, et son épouse Sibilla de Bisbal en faveur de Bernat de Peguera, gentilhomme domicilié à Manresa. Bernat II va se marier deux fois en première noce avec du dame de Montbui et eut quatre enfants et en seconde noce avec Isabel de Corbera i de Foixà et eut trois enfants Bernat III, Maria Aldonça et Andreu II de Peguera i de Corbera.

XVII – **Bernat III de Peguera i de Corbera** né en 1420 à Manresa, seigneur de Olost et de Tornamira. Il était également Veguer de Manresa et a assisté aux « Cortes » Assemblées des nobles de Perpignan et de Barcelone de 1473-1479 pour le bras militaire Veguer de Manresa. Il fréquente les tribunaux de Perpignan et de Barcelone en 1473, 1479 1462.

XVI - **Bernat IV de Peguera i de Peguera** (fils de Bernat III de Peguera i de Corbera) né vers 1460, seigneur de Peguera, d'Olost et de Tornamira marié avec Jerónima de Vilanova i de Montagut et eurent cinq enfants Lluís (qui continuera la lignée des Peguera de Manresa), Aldonza, Pere Joan, Marquesa et Maria Ana qui suit :

XV - **Maria Ana de Peguera i de Vilanova** née vers 1490 qui va se marier avec Joan de Roca i de Tragó, seigneur de Castellbó y Puigcerdá et eurent comme enfant Joan de Tragó i de Peguera.

XIV - **Joan de Tragó i de Peguera** né en 1520 et décédé en 1563, Baron de Lés, seigneur de Ballestar, Campmajor, Garamós, Cornabau, le Rocher de Villech, Chatelain de Vallmanyana et Gouverneur du Vicomtè de Castellbó et eu une fille nommée Arcàngela de Tragó.

XIII - **Arcàngela de Tragó** née vers 1550, fille de Joan de Tragó i de Peguera, Baron de Lés, seigneur de Ballestar, Campmajor, Garamós, Cornabau, le Rocher de Villech, Chatelain de Vallmanyana et Gouverneur du Vicomtè de Castellbó. Angela va se marier avec Miguel Joan de Copons i de Toralla né en 1540 au château de Malmercat, 2^e seigneur de Malmercat et Chevalier de L'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Miguel Joan participera à la guerre du Roussillon (1596 - 1599).

XII - **Bernat de Copons i de Tragó** fils de Miguel Joan, né vers 1570 (3^{ème} seigneur de Malmercat), marié à Àngela de Vilaplana i de Seragut de Perapertusa « descendante de la famille des seigneurs de Peyrepertuse », fille d'une famille aristocratique de Rosselló de Perpignan. Ils ont eu deux enfants, Francesc de Copons et Vilaplana, abbé de Sainte Marie de Ripoll (1633-51) et Onofre de Copons et Vilaplana qui succèdera à son père comme 4^{ème} seigneur de Malmercat.

XI - **Onofre de Copons i de Vilaplana** fils de Bernat, (4^e seigneur de Malmercat), marié en 1620 Magdalena de Gay i de Ahonés, fille de Tomás de Gay i de Montserrat seigneur d'Àger et député général de Catalogne entre 1602 et 1633. Il a participé au siège de Salses pendant la guerre contre les Français (1639-40) avec les frères de Magdalena, Miquel et Tomàs, qui y sont morts.

X - **Jacint de Copons i Gay**, fils d'Onofre, (5^e seigneur de Malmercat), marié à Magdalena de Esquerrer i de Roset fille de Lluís de Esquerrer i de Cadell, Baron d'Argentera. Jacint et Magdalena ont eu cinq enfants. Jacint de Copons i de Esquerrer, qui a suivi la carrière militaire et était lieutenant-colonel d'infanterie espagnole, Manuel de Copons i de Esquerrer était destiné à la carrière ecclésiastique sur les traces de son oncle Francesc de Copons i de Vilaplana, abbé de Ripoll, Placid de Copons i de Esquerrer a été formé pour le pouvoir judiciaire, Joseph de Copons i de Esquerrer a hérité du titre et du patrimoine et deviendra le 6^e seigneur de Malmercat et Maria de Copons i de Esquerrer dame de Malmercat. Les cinq enfants, ont tous été élevés à Malmercat, et assumeront les plus hautes responsabilités politiques et militaires dans les événements clés de la rébellion des Catalans contre la dynastie des Bourbons.

IX - **Doña Maria de Copons i de Esquerrer** fille de Jacint, dame de Malmercat, née en 1655 au château de Malmercat, qui épousera le 11 mai 1680 à Salinas de Trillo, Antoni Félix de Gallart, originaire de Benabarre, où il fut considéré comme noble en 1645, seigneur Temporel de Salinas en 1646 et Bayle General par S.M. du comté de Ribagorça en 1653. Ils ont les parents de Gertudis, Domingo, Maria, José et Narcissa qui sera l'instigatrice de la lignée de Serveto (vallée de Gistain) Aragon

VIII - **Doña Narcissa de Gallart i de Copons** (noble) né en 1691 à Salinas mariée le 3 novembre 1720 à Serveto avec Juan Domingo de Mur i de Rins puissante famille noble de Serveto descendant de Pedro de Mur anobli à Serveto par le roi Jaume II d'Aragon en 1326. Narcissa et Juan Domingo sont les parents d'Antonio de Mur i de Gallart

VII – **Don Antonio de Mur i de Gallart** (noble) né en 1720 à Serveto d'un puissance famille de la Vallée de Gistain. Il épouse le 2 avril 1753 à Serveto Doña Theresa Cornel i Minchot (descendante de la famille Cornel qui remonte à l'an 1000) Contrat de mariage passé entre Antonio de Mur i de Gallart et Theresa Cornel i Minchot en date du 3 avril 1753 à Serveto (deux familles nobles et puissantes des vallées de Benabarre et Gistain) qui seront les parents de: Joaquin, Maria, Antonio Narcisso, Ramon, Josepha et Theresa Maria Felix qui suit:

VI - **Doña Theresa Maria Felix de Mur i Cornel** (noble) née le 27 avril 1756 à Serveto (de famille noble) qui épousera le 7 Novembre 1779 à Señes, Pedro Sésé de Comps né le 22 Mai 1752 à Señes (de la Casa Daniel de Señes, famille noble de la vallée de Gistain). Ils sont parents de plusieurs enfants dont Maria Benita.

V - **Doña Maria Benita de Sesé i de Mur** (noble) née le 23 août 1780 à Señes (descendante de Daniel Sesé noble «Infanzon» de Señes) qui épousera le 9 Mars 1808 à Señes Josef de Mur i Falceto qui seront les parents de plusieurs enfants dont: Theresa

IV - **Doña Theresa de Mur i de Sesé** (noble) née le 10 Avril 1812 à Señes décédée le 2 décembre 1880 qui épousera le 29 décembre 1834 Manuel Garcès Lattre qui seront les parents de plusieurs enfants dont:Joaquina.

III - **Joaquina Garcès i de Mur** née le 8 novembre 1846 à Señes qui épousera le 2 janvier 1870 Ramon Palacin i Mur né le 5 décembre 1836 à Serveto qui seront les parents de plusieurs enfants dont: Miguel

II - **Miguel Palacin i Garcès** né le 28 avril 1887 à Serveto (Casa Tejedor de Serveto) décédé le 15 décembre 1970 à Toulouse. Marié le 4 février 1918 à Montblanc avec Marie Thérèse Moli i Gassie née 8 juillet 1897 décédée le 22 mai 1990 à Aurignac qui seront les parents de plusieurs enfants dont Andrée.

I - **Andrée Palacin i Moli** née le 27 janvier 1925 à Montblanc (34) mariée à Toulouse le 7 juin 1951 avec Fernand Delon qui seront les parents de Gérard, Daniel et Michèle

Armoiries des ancêtres de la lignée de Cervelló jusqu'à Miguel Palacin i Garcès



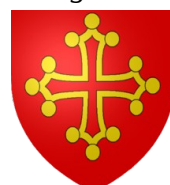
De Astolberg



De Cervelló



De Gurb



De Toulouse



De Cervera



De Cardona



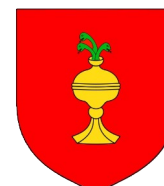
De Queralt



De Peguera



De Tragó



De Copons